

Yves Juarez aux copains,

Journée éprouvante et néanmoins fraternelle hier (*Jeudi 25 août 2016*) sous un soleil du même acabit que celui de notre petit bled, Marie Claude a été conduite à sa dernière demeure. Elle était accompagnée de sa famille et de ses nombreux amis locaux et associatifs et bien sûr ses Amis d'enfance, nous constituions effectivement une très belle délégation de 11 Amis.

L'ouverture de la cérémonie religieuse a été entreprise par Claudia que le prêtre a appelé en chair pour dire quelques mots aux 2 enfants de Marie Claude au nom de ses Amis Khouribganais, Claudia a rappelé à Hugues et Murielle, les enfants de Marie Claude, qu'ils ne devaient pas penser qu'à partir de maintenant, ils étaient sans Maman, Marie Claude resterait toujours "leur Maman" ; Claudia a terminé son intervention par la lecture d'une écriture sainte, s'agissant d'un texte de St AUGUSTIN qu'elle trouvait particulièrement opportun :

*La mort n'est rien,
je suis seulement passé, dans la pièce à côté.*

*Je suis moi. Vous êtes vous.
Ce que j'étais pour vous, je le suis toujours.*

*Donnez-moi le nom que vous m'avez toujours donné,
parlez-moi comme vous l'avez toujours fait.
N'employez pas un ton différent,
ne prenez pas un air solennel ou triste.
Continuez à rire de ce qui nous faisait rire ensemble.*

*Priez, souriez,
pensez à moi,
priez pour moi.*

*Que mon nom soit prononcé à la maison, comme il l'a toujours été,
sans emphase d'aucune sorte, sans une trace d'ombre.*

*La vie signifie tout ce qu'elle a toujours été.
Le fil n'est pas coupé.
Pourquoi serais-je hors de vos pensées, simplement parce que je suis hors de votre vue ?
Je ne suis pas loin, juste de l'autre côté du chemin.
Saint AUGUSTIN*

L'association SADAKA a amené une gerbe, de même que nous avons été quelques copains à tenir à compléter personnellement ce témoignage en faisant graver une plaque sur une lave émaillée, plaque personnalisée d'une photo du désert prise en 2014 (voir fichier joint). Comme les délais de fabrication de cette plaque ne permettront que nous l'ayons que dans une dizaine de jours, nous avons amené également une gerbe avec la mention "TES AMIS KHOURIBGANAIS"

Bien d'autres copains auraient aimé se joindre à ces témoignages personnels, mais la rapidité de décisions et d'exécutions en ces moments de vacances de surcroît, fait que nous n'avons pu prendre en compte, que ceux qui se sont manifesté sur le champ.

Dans son sermon au cimetière au moment de l'inhumation, le prêtre a souligné l'attachement de Marie Claude à son association SADAKA et il a demandé à ce que les 11 personnes qui constituaient cette délégation viennent devant son cercueil où Claudia, dans une prise de parole a rappelé à Alain, Hugues, Murielle et son fils, entre autres, qu'à partir de maintenant ils auront de nombreux Tata et Tonton en les personnes de notre association SADAKA.

La famille DURBAS a accueilli ses proches et nos Amis Khouribganais à une collation dinatoire, avant de reprendre la route sur le chemin du retour, car certains venaient de loin (Grenoble - Lyon).

Lettre de Marie Christine Delamare a Marie Claude :

Marie-Claude, ma douce et belle amie, pourquoi es-tu partie si vite ?

Je ne comprends toujours pas.

Nous avons encore tant de choses à faire ensemble.

A quatorze, quinze ans, nous nous étions promis de nous retrouver un jour.

Nous nous sommes retrouvées et tout de suite reconnues.

Je t'aimais infiniment, tu étais douce, intelligente, cultivée, affectueuse et positive.

Tu ne pensais qu'à faire plaisir.

Tu étais mon amie, ma complice, ma grande sœur, ma confidente...

En partant ainsi , tu m'as brisé le cœur..

D'autant plus que je n'étais pas là pour t'accompagner dans l'autre monde.!

Mon Dieu, quel merveilleux cadeau que ton Amitié !

Merci, tu feras toujours partie de ma vie.

Très sincèrement.

Les sanglots longs

Des violons

De l'automne

Blessent mon cœur

D'une langueur monotone

Tout suffocant

Et blême, quand

Sonne l'heure,

Je me souviens

Des jours anciens

Et je pleure

Et je m'en vais

Au vent mauvais

Qui m'emporte

De çà, delà,

Pareil à la feuille morte.

Verlaine